



***Un ennemi du peuple* : enfin du théâtre contemporain !**

jeudi 10 mai 2018, par [Jean-Jacques Delfour](#)

Dès la fin du XVIIIème siècle, les États ont soutenu l'industrialisation, perçue comme un accroissement de leur puissance. L'histoire de cette alliance entre pouvoir politique, science et technologie, qui concerne toute l'Europe, est notamment retracée par Jean-Baptiste Fresoz dans son ouvrage *L'Apocalypse joyeuse. Une histoire du risque technologique* [1] Avec *Un ennemi du peuple*, comédie politique écrite en 1882, Henrik Ibsen propose une réflexion, qui résonne fortement avec notre actualité, sur la relation ambiguë entre les pouvoirs, les sciences et les techniques. Une réflexion qui renvoie à la longue histoire des pollutions industrielles et de l'impunité des exploitants.



Le XIXe siècle avait bien conscience des dangers de l'usage immodéré de l'industrialisation et des sciences. Dans *La fin du monde par la science*, Eugène Huzar écrit, en 1855 : « *Je suis l'ennemi implacable d'une science ignorante, impresciente, d'un progrès qui marche à l'aveugle sans criterium ni boussole* ». Il imagine un gouvernement scientifique mondial chargé d'étudier les projets de grands [...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !

Notes

[1] Paris, Le Seuil, 2012 1. Cf. aussi Thomas Le Roux & Michel Letté, *Débordements industriels. Environnement, territoire et conflit, 18e-21e*, Presses Universitaires de Rennes, 2013, ou, plus récent : F. Jarrige et T. Le Roux, *La contamination du monde. Une histoire des pollutions à l'âge industriel*, Paris, Le Seuil, 2018.